

Habitat 7230**Tourbières basses alcalines****Description de l'habitat**

Les tourbières sont des milieux humides dans lesquels les débris végétaux morts plus ou moins décomposés s'accumulent pour constituer un substrat organique : la tourbe. Localement, ce matériau a été autrefois exploité comme combustible domestique.

Les tourbières basses alcalines se développent sur des sols gorgés en permanence d'eau riche en bases. Elles se rencontrent généralement au contact ou en mosaïque avec d'autres groupements marécageux ou tourbeux (prairies humides oligotrophes à molinie, sources pétrifiantes, tourbières de transition, magnocariçaies, mares ou étangs).

La végétation de certaines tourbières basses alcalines était autrefois fauchée pour la production de litière. Lorsque la gestion cesse ou lorsque le niveau de la nappe phréatique est abaissé par drainage, la végétation peut évoluer vers des formations à hautes herbes susceptibles de se boiser.

Espèces végétales typiques

Le tapis végétal des tourbières basses alcalines est principalement constitué de plantes herbacées de la famille des Cypéracées (laïche jaunâtre, laïche blonde, laïche puce, laïche vésiculeuse, laïche écailleuse, scirpe comprimé, scirpe pauciflore, linaigrette grêle, linaigrette à larges feuilles) accompagnées du troscart des marais, de la parnassie, du jonc à tépales obtus. Diverses espèces d'orchidées sont susceptibles de se rencontrer dans cet habitat : épipactis des marais, orchis incarnat, orchis de mai, orchis moucheron. Les bryophytes sont principalement représentées par des mousses teintées de brun de la famille des Hypnacees.

Normalement, ces milieux sont très stables mais lorsque leur régime hydrologique est perturbé (abaissement de la nappe phréatique) ou lorsqu'ils sont abandonnés, ils sont colonisés par des espèces de mégaphorbiaie (aconit napel, eupatoire chanvrine, lysimache commune) ou de roselières au sens large (baldingère, glycérie aquatique, roseau commun, laïche paradoxale). Le boisement est le fait d'arbres ou d'arbustes comme les saules à oreillettes ou cendré, la bourdaine ou l'aulne glutineux.

**Répartition et statut**

En Wallonie, les tourbières basses alcalines sont présentes dans les régions à substrat calcaire (Lorraine, entre autres dans les marais de la Haute-Semois, et Cales-tienne).

Intérêt écologique

Les tourbières basses alcalines sont colonisées par une grande diversité d'espèces spécialisées, la plupart étant rares et menacées de disparition en Wallonie. C'est notamment l'habitat du Liparis de Loesel, une espèce d'orchidée d'intérêt communautaire qui était autrefois présente en Wallonie mais qui n'a pas été revue récemment.

Menaces

Les tourbières basses alcalines sont, comme les autres milieux humides, menacées de destruction par les drainages, les plantations, le creusement d'étangs d'agrément, les remblais.

Comme les autres milieux tourbeux, les tourbières alcalines sont menacées par les modifications de la qualité des eaux d'alimentation (quantitativement et qualitativement). L'eutrophisation généralisée de l'environnement par les pluies azotées s'ajoute à la pollution des nappes phréatiques par les eaux de ruissellement issues des zones agricoles ou urbaines. L'abaissement de la nappe phréatique par drainage provoque la minéralisation de la tourbe et l'extension de hautes plantes nitrophiles (mégaphorbiaie). Il favorise le boisement par les saules, la bourdaine ou l'aulne.



Orchis incarnat.

Objectifs de gestion

L'objectif prioritaire de la gestion est de conserver les tourbières qui subsistent et d'assurer les conditions nécessaires à leur maintien et à leur développement.

Étant donné l'importance de l'habitat et sa rareté, il est en outre nécessaire de restaurer les tourbières dégradées, en y exploitant les arbres plantés ou les semis naturels et en y rétablissant ensuite les conditions permettant le maintien ou la colonisation des espèces caractéristiques de l'habitat.

Mesures

A priori, la végétation des tourbières basses alcalines est stable et évolue peu naturellement. Cependant, la plupart ont fait l'objet de tentatives de drainage parfois anciens et leurs effets continuent à se faire sentir. Il peut donc s'avérer nécessaire de lutter contre la perte en eau en colmatant les drains.

Lorsque la végétation est envahie par les espèces de la mégaphorbiaie, une reprise de la fauche avec exportation ou un pâturage saisonnier très extensif permettent de réduire la vitalité de ces espèces et de limiter leur extension. La fauche est parfois préférée au pâturage étant donné la sensibilité du milieu au piétinement. Vu

la faible portance du sol, l'utilisation d'engins adaptés est requise. Quel que soit le type de gestion utilisé, il doit être pratiqué en rotation, ce qui permet de conserver à chaque instant des surfaces non perturbées.

Dans les tourbières dégradées, divers travaux de restauration (déboisement, creusement de nouvelles mares, étrépage) sont nécessaires avant toute reprise de la gestion. Il s'agit d'opérations coûteuses, demandant une parfaite connaissance du milieu et la mise en œuvre de techniques particulières, avec des engins adaptés aux sols à très faible portance.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

